



Hêtres abîmés par la sécheresse, Neuchâtel

Forêts et changement climatique

Utiliser la ressource bois pour atténuer le changement climatique



La filière forêt-bois a un rôle important à jouer dans l'atténuation du changement climatique. Premièrement, **les forêts sont d'importants puits de CO₂**. Lors de la croissance, les arbres emmagasinent le CO₂ de l'atmosphère et le stockent sous forme de carbone dans le bois. Deuxièmement, **l'utilisation matérielle du bois permet non seulement de prolonger la séquestration du CO₂ accumulé – environ 1 tonne de CO₂ par mètre cube de bois –, mais aussi, de substituer des matériaux énergivores.**

Tout l'enjeu est donc d'optimiser l'utilisation de la ressource bois pour prolonger le plus possible la séquestration du CO₂ et de maximiser les effets de substitution, qui sont nettement plus intéressants pour le bois d'œuvre, pouvant remplacer par exemple de l'acier ou du béton, que pour le bois énergie. **On estime l'effet de substitution d'un mètre cube de bois à 1,3 tonnes de CO₂.**



Il ne faut, d'ailleurs, pas non plus négliger le recyclage du bois, une vieille charpente pouvant toujours servir de palette, par exemple, et permettre de prolonger encore un peu la séquestration.

Maintenir les forêts dans une phase de pleine croissance

L'exploitation durable des forêts permet de renouveler les peuplements et de les garder ainsi en bonne santé. Les jeunes arbres ayant une plus forte croissance, leur pouvoir d'absorption du CO₂ est également supérieur à celui des vieux arbres. Des arbres devenus trop vieux se dégradent et relâchent petit à petit le CO₂ accumulé auparavant. Une forêt non exploitée avec des arbres de plus en plus âgés tend ainsi à un équilibre avec des flux de séquestration passablement réduits.

Des vieilles forêts sont, de plus, potentiellement plus vulnérables, que ce soit au changement climatique ou aux intempéries. **Garder des vieilles forêts veut dire s'exposer à des risques sans bénéficier de l'effet de substitution du bois et de stockage du CO₂ dans le bois.**

Accompagner les forêts dans leur adaptation au changement climatique

L'adaptation de nos forêts aux hausses de températures se fera nécessairement, tôt ou tard, par un renouvellement des peuplements actuels. Il paraît donc évident qu'il est préférable et **essentiel d'accompagner ce changement en exploitant la forêt de manière durable et bénéficiant des avantages qu'offre le bois** au lieu de le laisser dépérir sur place.

Comme le montre une estimation d'adaptation pour le chêne de l'Office Nationale des Forêts de France : L'adaptation aux températures attendues pour 2100 nécessiterait 10 générations par sélection naturelle. Une adaptation par migration vers le Nord de manière naturelle peut se faire à une distance de 200 à 400 m par an, alors qu'il faudrait une migration de 3 km par an.